

Ne l'oublions pas, aucune race ne vient ici en inférieure. La supériorité est un patrimoine commun à tous les peuples qui veulent vivre, car tous les peuples qui veulent vivre entrent dans la lutte et les peuples qui luttent, maintiennent en même temps leur physique et leur moral.

Vous apportez, vous messieurs d'origine anglaise, cet esprit d'entreprise qui vous caractérise, cette ténacité qui vous honore, ce génie pratique qui vous fournit les réalisations promptes, ce succès que confère l'organisation matérielle, considérée aujourd'hui comme le facteur suprême et incontesté sinon incontestable. Ces moyens dont vous disposez naturellement ou par acquit, vous ont dirigé d'instinct vers le côté plutôt scientifique de la médecine, qui ne constitue pas toute la réalité.

Nous fournissons, au contraire, nous de souche française, la clarté reconnue du clair génie latin, les vues larges de la formation générale opposée à une spécialisation trop hâtive, l'humanisme naturel à notre mentalité, qui tout en permettant et en exigeant l'étude scientifique, préconise surtout le développement de l'art et veut laisser à la clinique la première place qui lui revient. Vous êtes chez nous des modernes, nous restons des classiques. Ne semble-t-il pas que depuis des siècles que dure la lutte entre ces deux groupes sans cesse renaissants de l'humanité, il y ait plus à attendre de l'union définitive de ces forces éparses et d'un éclectisme qui saura utiliser de chaque côté les bons aspects de la question.

Ce serait un moyen unique de créer ici une personnalité médicale supérieure. Faite de l'essence même de chaque caractère, elle tendrait forcément au surhomme dans l'art de guérir, dominant de toute sa hauteur les écoles qui là bas dans la plaine continuent la discussion. Cet idéal n'est pas possible à sa plus haute puissance, mais ne doit-on pas y aspirer dans la mesure de nos